



## Assistance ou développement ?

édito

Pour nous, ici, comme pour nos partenaires, à Madagascar, la frontière entre les deux n'est pas toujours facile à repérer. Il nous faut être vigilant pour ne pas passer, dans un élan de générosité, du

développement à l'assistance.

Rappelons-nous le proverbe chinois « si tu donnes un poisson à quelqu'un, tu le nourris un jour ; si tu lui apprends à pêcher, tu lui permets de se nourrir toujours ».

Notre objectif est d'accompagner et de soutenir des actions structurantes et économiques permettant à nos partenaires de choisir et réaliser leur propre développement pour accéder à une plus grande autonomie.

Nos actions pour rénover les écoles et l'enseignement vont donner aux enfants un maximum de chance. L'aide aux nouvelles productions, agricoles ou artisanales, pour un développement économique, et le soutien dans le domaine de la santé et de l'approvisionnement en eau potable, sont autant de moyens qui favorisent l'autonomie des populations.

Dans ce bulletin, des membres d'Anjou-Madagascar partagent, avec vous, leurs impressions, suite à un séjour à Manandona, au printemps dernier. Oui, il y a encore beaucoup à faire mais les motivations sont importantes et les projets aussi.

Au cours des prochains mois, les commissions devront étudier les projets et choisir... ce n'est pas le plus facile, tant est grand le désir de tout retenir.

Notre choix est de donner des moyens, y compris la formation, mais peut-être pas de nous engager trop longtemps pour des « consommables ». Développement ou assistance ?

Bonne lecture à tous, et faites

remonter vos suggestions... c'est cela, aussi, un travail d'équipe.

B. Jeuneau



## À la rencontre des femmes de Manandona

À Madagascar, comme souvent en Afrique, les femmes sont les piliers de l'économie familiale. Elles sont entreprenantes, courageuses et volontaires. Au sein de l'association Vovonana Soamiaradia, notre partenaire à Manandona, des femmes se sont regroupées dans une commission féminine pour prendre une part active au développement de leur commune dans l'objectif d'améliorer les revenus de la famille et le niveau de vie des habitants.

Une commission féminine a également été créée à Anjou-Madagascar pour les accompagner dans leurs projets. Sa responsable, Monique Le Martelot, nous fait part de sa visite, à Manandona, en avril dernier.

«

LORS DE NOTRE séjour à Manandona, nous avons, à plusieurs reprises, rencontré les femmes de la

reste le problème majeur.

L'atelier d'artisanat est très bien encadré par Eugène qui en assure l'organisation : l'achat des

Commission Féminine et Merline, sa responsable. Après un accueil chaleureux fait de chants et de danses, suivi d'un repas malgache préparé par les femmes, nous avons pu aborder les projets développés et faire un point sur leur fonctionnement. Au travers de ces échanges et des visites effectuées dans les villages, nous pouvons faire les constats suivants.

Les bornes-fontaines fonctionnent bien, sauf une qui est polluée par une étable située à proximité ; elles donnent satisfaction et soulagent les tâches des femmes.

L'élevage des poules est perturbé par une mortalité importante, suite à une sorte de peste. Mais ces éleveuses ne semblent pas se décourager. L'acheminement des vaccins dans de bonnes conditions



Projet poulet « Malagasy »

œufs de vers à soie, l'élevage, l'éclosion, le dévidage et le tissage. Le matériel nécessite l'achat de nouvelles lisses, de peignes et de dévidoirs. Les mûriers, financés par Artisans du Soleil 49 sont

Suite page 2

Manandona, lieu de nos actions est présenté page 4

### Encart spécial

#### compte-rendu de l'assemblée générale de mars 2006

Récit  
page 2 Madagascar, un rêve ! Maintenant une réalité !

Vie de l'association  
page 3 L'écho de Manandona : les greniers communautaires villageois A la croisée des chemins

Revue de presse  
page 4 Un nouvel avenir pour Madagascar

Suite de la page 1

en pépinières. Ils seront plantés à l'automne. Cet atelier procure du travail à une vingtaine de personnes qui tissent écharpes et sacs. Eugène souhaite doubler la production en fin d'année, mais il faut aussi se préoccuper des débouchés. C'est pourquoi un pro-



jet de magasin est à l'étude, au centre du village, situé sur la RN7, passage obligé pour aller de la capitale au sud du pays.

Nous avons vu des femmes très motivées, enthousiastes et qui souhaitent améliorer encore leur niveau de vie en faisant de l'élevage de canard grâce à des micro-crédits. Le foie gras de canard est très apprécié à Madagascar.

Par ailleurs, les femmes demandent l'installation de greniers communautaires (voir *Écho de Manandona*, page 3) plus nombreux. Ce procédé leur évite d'acheter du riz à la saison creuse, où le prix est multiplié par trois.

Ces rencontres sont très bénéfiques pour les uns comme pour les autres. Pour nous, ce fut la découverte d'une culture différente, des moments extraordinaires, des rencontres inoubliables, de vraies amitiés qui se sont nouées. Ce fut difficile de partir. » M. Le Martelot

*Travail de tissage de la soie.*

écoles où nous avons été frappés par le manque flagrant de fournitures scolaires, par le courage de ces enfants qui n'hésitent pas à faire plusieurs kilomètres à pied, très souvent sans chaussures, pour venir "apprendre". Ils sont 50 par classe, parfois plus, à vouloir étudier malgré les conditions précaires. Malheureusement certains enfants ne vont pas à l'école, la part de l'écolage restant à la charge de la famille étant trop élevée, malgré la volonté du gouvernement d'aider les familles.

Les jeunes nous ont montré leurs réalisations dans leur domaine respectif (meubles, vêtements) malgré un manque énorme de moyens : peu d'outils pour les menuisiers, pas de machine à coudre pour l'école de coupe et couture.

Les chorales nous ont apporté un air de gaieté en nous interprétant quelques chansons de leur répertoire.

La commission santé a visité le dispensaire et la maternité. Là aussi, les manques sont flagrants : matériel à usage unique, médicaments, ...

Des animateurs "santé et prévention" nous ont présenté des sketches joués lors des animations faites dans les villages (prévention des MST, du paludisme, de la malnutrition, ...); ils nous ont confié que, trop souvent, ils se heurtaient aux croyances et coutumes locales.

Toutes ces rencontres se sont faites avec beaucoup de chaleur, de sympathie; nos amis malgaches s'efforçant de nous accueillir avec beaucoup d'honneur.

Que garderons-nous de ce voyage? Une multitude d'images, de souvenirs, de rires, de rencontres souvent très riches sur le plan humain. Comment ne pas revivre les rencontres avec les enfants, très nombreux, qui viennent vers nous, spontanément.

Un grand merci à Philibert et à tous les habitants de Manandona pour leur accueil, leur disponibilité, leur générosité, leur courage, leur sympathie, et leur amitié. » A. Hainault

\* soubique vient de "sobika", mot malgache signifiant panier fourre-tout.

## Madagascar, un rêve ! Maintenant, une réalité !

Récit

Du 7 au 27 avril dernier, 10 membres de l'Association étaient sur « La grande terre rouge ». Récit...

« **A** PRÈS UN VOYAGE un peu long, nous arrivons à Ivato. Dans l'aéroport, quelqu'un brandit une pancarte "Anjou-Madagascar". Nous sommes attendus, même avec 3 heures de retard. Il est 1 heure du matin, l'atmosphère est chaude et humide. Ici c'est la fin de l'été. Malgré l'heure tardive, une bande de gamins est là pour porter nos bagages. La misère est présente, elle nous frappe en plein visage.

Les deux premières semaines sont consacrées à la visite de l'est de la capitale, en direction de Tamatave et des Pangalanes, puis, au centre de l'Île, la région des Betsiléos. Nous rencontrons, sur les bords des routes, dans les villages, sur les marchés, une population disponible, souriante. Nous ne parlons pas la même langue, dommage : quelques

mots, soit en français, soit en malgache, des gestes et nous serons compris. Ils vont au marché ou à la ville, souvent chargés, avec leur soubique\* sur la tête, ils marchent, pieds nus pour la plupart, des kilomètres. »

J'avais parfois l'impression qu'ils venaient de nulle part pour aller nulle part, tellement ils étaient isolés dans la campagne, loin de tout. Nous avons écouté avec attention les explications de leurs coutumes, comme le retournement des morts ou leurs "fady" (interdits) qui font de ce pays une terre à la fois mystérieuse mais tellement accueillante.

La dernière semaine, nous l'avons passé à Manandona, commune où l'association *Anjou-Madagascar* a localisé ses actions. Là, nous avons pu visiter des



## À la croisée des chemins

Réflexion d'un membre de l'association sur les effets de nos actions et leurs conséquences, sur le plan socioculturel, dans la société villageoise de Manandona

NOTRE ASSOCIATION a procédé, cette année, à l'évaluation des actions qu'elle mène, depuis plusieurs années, à Manandona. Il s'agissait de vérifier si ces actions fonctionnaient bien et s'inscrivaient dans la durée. Il semble que, globalement, la satisfaction soit de mise. Cependant, un élément de cette évaluation a, peut être, été négligé et demanderait plus de temps, d'attention et d'observation : il s'agit des effets induits par nos interventions sur les liens socioculturels du village. En effet, la possibilité existe de modifier, d'altérer même, l'identité culturelle et l'équilibre social dans la communauté villageoise, du fait de ces apports exogènes. Il serait donc utile, avant de continuer notre cheminement, d'évaluer, de façon plus approfondie, les conséquences socioculturelles de nos actions. O. Brunetière



Rencontre avec deux femmes malgaches

## L'écho de Manandona

Président de Vovonana Soamiaradia, l'association partenaire d'Anjou-Madagascar dans ses actions à Manandona, Philibert Randrianaivo aborde le sujet des greniers communautaires villageois (GCV), en malgache appelés « sompitra iombonana »



### Historique

La commune de Manandona est une commune rurale, orientée vers l'élevage et l'agriculture. La plupart des paysans, pour trouver l'argent indispensable à l'achat des engrais et des semences des cultures de contre-saison et pour faire vivre leur famille, doivent vendre leurs productions. En vendant tout au même moment, ils obtiennent des prix bas. Cela ne suffit même pas à couvrir leurs besoins, vu les petites surfaces cultivables et les petites tailles des élevages. Plus tard, lorsqu'il faut racheter du riz à la période de soudure, les prix sont multipliés par trois.

Donc, pour solutionner ce problème, on a instauré, en 2005, le système des greniers communautaires villageois.

### Principes

1) Chaque association fait sa demande avec la liste des membres et le poids du paddy [= riz] à stocker en définissant la maison où va se faire le stockage plus la date d'emmagasinage.

2) Vovonana Soamiaradia (commission agriculture), après réception de la demande, fait la reconnaissance et l'état des lieux du magasin puis fixe la date de stockage avec l'établissement du contrat.

3) Le paiement se fait après stoc-

kage et signature du contrat.

C'est un crédit pour 5 à 6 mois.

4) Le grenier est fermé avec 2 clés : l'une est stockée au groupement, l'autre chez Vovonana Soamiaradia

### Buts

– Stocker le riz au lieu de le vendre ;  
– avoir, en contrepartie, de l'argent pour faire les cultures de contre-saison et répondre aux besoins familiaux ;

– rembourser le crédit après la vente des productions de contre-saison ;

– avoir du riz en période de soudure (octobre à février) sans devoir l'acheter au prix fort.

En 2005, une 1<sup>ère</sup> expérience a permis le stockage dans 6 GCV pour 32 familles et un crédit global de 1650 €.

En 2006, ce système prend de l'ampleur, il va permettre d'avoir 22 greniers pour 113 familles et un crédit de 4700 €.

Les GCV intéressent beaucoup les paysans, pour preuve l'accroissement du tonnage stocké et du nombre des bénéficiaires. Le risque de non-remboursement est faible car le riz stocké dans le magasin garantit le crédit.

Beaucoup d'autres familles attendent de pouvoir bénéficier de ce système. **Un espoir !**

P. Randrianaivo / H. Merceron

## Partenariat avec le lycée La Baronnerie d'Angers

DÉSORMAIS LE SOLEIL brille aussi la nuit, au centre socio-éducatif de Mangily, près de Tuléar.

Grâce au talent de cinq étudiants en BTS au lycée La Baronnerie qui ont installé, en août dernier, une microcentrale électrique solaire. Cette microcentrale fournit l'énergie nécessaire au fonctionnement d'un ordinateur, d'une pompe de

relevage de l'eau et, bien sûr, à l'éclairage du centre.

Cette action a été conduite en partenariat entre Anjou-Madagascar, le lycée La Baronnerie et l'ONG Bel Avenir.

Espérons que ce type d'action se développera, un jour, à Manandona.

P. Chauvigné



## Un nouvel avenir pour Madagascar !

**Le tourisme** • Un secteur stratégique pour le développement du pays  
Ciel bleu pour le tourisme : plus de 278 000 visiteurs en 2005, soit un gain de 21 % par rapport à 2004. À signaler que 60 % des visiteurs sont des Français. Madagascar commence à engranger les bénéfices d'une promotion rondement menée par les acteurs du secteur sur les principaux salons de tourisme, en Europe. L'objectif est d'accueillir 400 000 touristes dans 5 ans. Cependant, au-delà de cette volonté de promouvoir le tourisme (écotourisme), les autorités doivent prendre des mesures concernant le manque d'infrastructures hôtelières, les problèmes de transport et l'insuffisance de formation du personnel. Mais, si l'optimiste reste de mise, on déplore la frilosité des investisseurs hôteliers, malgaches ou étrangers, due autant à l'incertitude des résultats de l'élection présidentielle qu'aux tracés découlant des règles de la propriété foncière à Madagascar.

**Un nouveau plan quinquennal de développement** • Le Président présente un grand projet.

Dans le cadre de la lutte pour la réduction de la pauvreté, le Président Ravalomanana lance un nouveau programme quinquennal (2007-2012) intitulé MAP (Madagascar Action Plan), mots qu'il a traduit en « Madagasikara Am-Perinasa », littéralement « Madagascar en plein travail ». Les grands axes de ce programme tournent autour des volets suivants : la

bonne gouvernance, l'éducation, la santé, le développement rural avec, comme priorités, l'éducation et les infrastructures routières. On peut prédire, compte tenu de ces initiatives et de ses déclarations, que le Président Ravalomanana a la ferme intention de briguer un second mandat.

**Élection présidentielle** • Pléthore de candidats

Elles devraient avoir lieu le 3 décembre 2006 pour le 1<sup>er</sup> tour et le 14 janvier 2007 pour le 2<sup>nd</sup>. Jamais, à Madagascar, il n'y eût tant d'engouement pour la course à la magistrature suprême : on compte, actuellement, 16 candidats, en plus de l'actuel Président qui n'a pas encore officiellement annoncé la sienne.

**La « soudure » sera difficile** • Le riz va manquer

Le riz est à Madagascar ce que le pain était, jadis, à la France : chaque année la « soudure » (période entre la fin des réserves et la nouvelle récolte, soit de mi-novembre à fin janvier) est source de problèmes. Cette année, encore, l'Observatoire du Riz prévoit une pénurie, constatant qu'à la même date, l'an dernier, 80 000 T de riz importé étaient en stock et qu'aujourd'hui il n'y a rien !

H. Merceron / J-L. Hallégot

**LES SOURCES DE LA REVUE DE PRESSE**  
*La Gazette de la Grande Îles,*  
*Les Nouvelles de Madagascar,*  
*L'Express de Madagascar,*



Ce bulletin est disponible sur notre site avec bien d'autres informations. Consultez-le périodiquement !

Une présentation de



Manandona est la commune malgache où Anjou-Madagascar focalise son action. Située à 220 km au sud d'Antananarivo, capitale du pays, et 21 km d'Antsirabe, capitale régionale, c'est une agglomération composée de 11 villages : neuf sont implantés en plaine, deux en montagne. Vaste, elle s'étend sur 282 km<sup>2</sup> et rassemble 12 033 habitants (en 2005), dont 53 % ont moins de 18 ans. La



population vit, pour l'essentiel, de l'agriculture. Les habitations ne reçoivent ni électricité, ni eau courante. Aucune infrastructure routière ne relie les villages entre eux, à l'exception de la route nationale traversant l'agglomération du nord au sud (4 villages concernés). Au cœur du seul centre de santé, 1 médecin, 1 sage-femme et 3 infirmières dispensent, 5 jours par semaine, consultations et soins. L'enseignement se partage entre 13 écoles primaires, 2 collèges et 2 ateliers de formation (menuiserie et maçonnerie d'une part, activités ménagères d'autre part). Il concerne 80 % des enfants scolarisables. L'absence de lycée pousse les jeunes à abandonner les études. Dans certains villages, les inondations annuelles, par les eaux de la Manandona, imposent des déplacements en pirogues.

**Le partenaire de terrain d'Anjou-Madagascar est l'association Vovonana Soamiaradia.**

ndredi 9 février 2007 • Vendredi 9 février 2007 • Vendredi 9 février 2007

CONNAISSANCE DU MONDE

annonce une conférence spéciale

Antoine présentera son film « Îles... était une fois Madagascar »

Les bénéfices seront versés à Anjou-Madagascar

ns au 02 41 47 47 38 • Réservation / informations au 02 41 47 47 38 • Rés



Bulletin d'information de l'association Anjou-Madagascar (anjou.madagascar@yahoo.fr) • RESPONSABLE DE LA PUBLICATION Henry Merceron ☎ 02 41 47 47 38 • RÉDACTEURS Olivier Brunetière, Paul Chauvigné, Annie Hainault, Jean-Luc Hallégot, Gérard Jaud, Bernard Jeaneau, Monique Le Martelot, Henry Merceron, Philibert Randrianaivo • CONCEPTEUR/RÉALISATEUR Patrice Pergeaux d'après une idée de Nicolas Boulidard [11]

## Encart spécial Assemblée Générale du 10 mars 2006 – ①

# Rapport moral et d'activités

Je veux vous remercier de votre présence, ici, ce soir, elle est la preuve de votre intérêt pour la vie de l'association.

Depuis notre dernière assemblée générale, le 4 mars 2005, le Bureau, (qui se réunit tous les mois), et le Conseil d'Administration (environ tous les trimestres) ont œuvré pour la bonne marche de notre association ici, et la réussite de nos projets là-bas.

Nos commissions se sont réunies aussi souvent que nécessaire pour étudier les projets proposés,

Depuis 4 ans, Manandona a changé, nous en sommes au 35<sup>ème</sup> projet.

De nombreuses personnes se sont mobilisées pour assurer leur réalisation.

Nous avons aidé à la réhabilitation de pratiquement toutes les écoles de la commune ; il reste les 2 CEG. Nous avons accompagné de nouvelles productions agricoles et artisanales, soutenu le dispensaire et aidons la construction d'un deuxième, financé des formations et, cette année ; deux couples ont assuré 4 mois de présence, pour accompagner les actions *santé et enseignement*.

À Manandona, tous ces projets mettent en marche un nombre important de personnes qui s'organisent et sont acteurs et responsables de leur développement. Nous sommes là en plein accord avec notre éthique.

Pour les temps à venir notre programme devra être très attentif aux actions de formation. Il nous faudra réussir, là aussi.

Il nous faudra être attentif aux références importées qui risquent de faire parti du discours et non du vécu, au décalage entre les besoins identifiés de l'extérieur et la demande locale.

Je vous disais, l'an dernier : « accompagner ce n'est pas diriger », et j'ajoutais « nous appartenons à une culture qui valorise le changement volontariste, finalisé et rapide, des objectifs définis et des résultats immédiats. Mais, d'une manière générale, la culture malgache ne connaît pas cette démarche ». J'ajoutais, encore, « quelle soit technique ou culturelle, la formation doit favoriser l'autonomie des bénéficiaires, c'est une démarche où l'on apprend à devenir ce à quoi on aspire. Elle doit répondre à un besoin et celui-là ne peut se transformer en demande que si l'acteur reconnaît en lui un manque qu'il veut combler et auquel il se propose de remédier ».

Mais la vie de notre association c'est aussi le vécu, ici : le travail des différentes commissions, l'engagement des uns et des autres pour les diverses activités.

À ma suite, les responsables des commissions vous diront quelques mots et vous inviteront à les rejoindre en carrefour pour vous donner plus de détails.

Le vécu, ici, c'est aussi les conventions de partenariat que nous avons :

- avec *Artisans du Soleil 49*, pour un soutien aux acti-

vités artisanales ;

- avec l'association *Boule de neige* pour le soutien aux apiculteurs ;
- avec l'association *6 Terres* pour les microcrédits ;
- avec le lycée *La Baronnerie*, pour l'étude d'une réalisation en énergie solaire ;
- avec PHI (*Pharmacie Humanitaire Internationale*) pour des médicaments et matériels sanitaires.

J'en profite pour remercier, au passage, le *Rotary-Club* qui va nous aider, pendant 3 ans, au financement du personnel de santé pour le nouveau dispensaire, ainsi que la commune de St-Barthélemy qui, généreusement, met à notre disposition une salle pour notre fête annuelle et, également, des locaux pour entreposer nos produits avant leur départ pour Madagascar.

Je remercie, aussi, mes collègues du Conseil d'Administration, et particulièrement du Bureau, chacun y assume de son mieux sa responsabilité. Je ne voudrais pas oublier Nicolas et Patrice qui, bénévolement, mettent leurs compétences au service de la communication.

L'aide appréciable du Conseil Régional et, dans une moindre mesure, du Conseil Général de Maine-&-Loire qui nous a grandement aidé pour la réalisation de notre soutien à Manandona. Nous avons terminé notre programme de 3 ans, 2006 sera une année d'évaluation ; ce sera, aussi, le début d'un nouveau programme pour 2 ou 3 ans. Il sera différent avec, nous le souhaitons, un aspect formation plus intense.

Nous espérons que le bulletin que nous éditons, et qui se veut un lien entre le Conseil d'Administration et les adhérents, vous intéresse ; vous nous le direz et vos suggestions nous permettront, peut-être, de mieux répondre à vos attentes.

Nous souhaitons, aussi, cette année, mieux utiliser un nouveau mode de communication qu'est le « courriel » (*pour rester Français*). À ceux qui sont informatisés, nous pourrions envoyer, plus souvent, des informations, sans frais pour l'association.

À Madagascar, comme ailleurs, il y a des gens capables de se responsabiliser ; d'autres communes suivront-elles l'exemple de Manandona ?

Notre association vit et agit, le trésorier va vous présenter les comptes de 2005. Vous constaterez que la presque totalité de nos moyens sont utilisés pour le soutien des projets à Madagascar.

Je souhaite que ce dynamisme se perpétue dans son efficacité et, pour cela, je vous invite à rejoindre les commissions ; elles ont un rôle important, pour soutenir le Conseil d'Administration bien sûr, mais aussi pour se préparer à d'autres responsabilités.

Le Président, *Bernard Jeuneau*

Association Anjou-Madagascar • Bulletin d'adhésion / de soutien

## Participez • Adhérez • Rejoignez-nous • Aidez-nous

À envoyer, accompagné de votre chèque, à :

**Anjou-Madagascar**  
26, route de Nantes  
49610 Mûrs-Érigné

- J'adhère à l'association. Ma cotisation annuelle est de 20 €.
- Je soutiens les actions menées par l'association par mon don de :
- |                               |                                  |  |
|-------------------------------|----------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> 15 € | <input type="checkbox"/> 50 €    | (Un reçu fiscal justificatif vous sera envoyé) |
| <input type="checkbox"/> 20 € |                                  |  |
| <input type="checkbox"/> 30 € | <input type="checkbox"/> _____ € |  |

Je joins mon chèque d'un montant de \_\_\_\_\_ € et établi à l'ordre de « Anjou-Madagascar ».

Signature

À \_\_\_\_\_,

le \_\_\_\_/\_\_\_\_/200\_\_

**ASSOCIATION RECONNUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL**

Vos dons sont déductibles de vos impôts à hauteur de 60 %, dans la limite de 10 % de vos revenus imposables. Par exemple, un don de 30 € vous reviendra à 12 €.



Mme  Nom \_\_\_\_\_

Mr  Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Téléphone \_\_\_\_\_

Commune \_\_\_\_\_

Mèl \_\_\_\_\_

Profession\* \_\_\_\_\_

Âge\* \_\_\_\_\_ ans \* facultatif

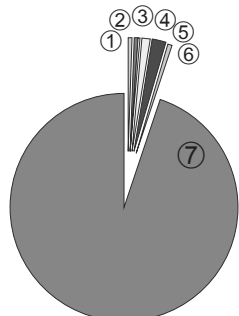
**Encart spécial Assemblée Générale du 10 mars 2006 – e****Rapport financier 2005**

Lors de rencontres ou à la lecture de vos courriers, une préoccupation est souvent exprimée : « nous voulons bien participer mais nous souhaitons que nos dons aillent, en priorité, aux gens que nous voulons aider ; nous ne voulons pas que l'argent soit absorbé par des frais d'administration »

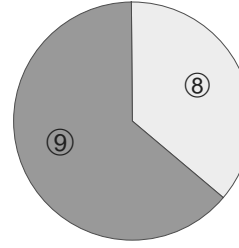
A cette question, notre conseil d'administration souhaite apporter le plus de précision pour que chacun des donateurs et adhérents puissent connaître la gestion de l'association. Certes, il y a un lieu d'échange privilégié qui est l'assemblée générale, mais tous les sympathisants n'y participent pas.

Aussi souhaitons-nous profiter de notre bulletin pour vous fournir les chiffres de l'emploi des fonds.

EMPLOIS			RESSOURCES		
Libellé	€	%	Libellé	€	%
① Achat fournitures et petits équipements	135,68	0,59	⑧ Cotisations et dons	4 316,00	18,76
② Assurances	96,00	0,42	⑧ Résultats soirées	1 943,20	8,45
③ Frais bulletins d'information	117,00	0,51	⑧ Résultats vente de cartes	1 816,40	7,90
④ Frais déplacements, AG, divers	228,95	1,00	⑨ Subvention Conseil Général	1 600,00	6,96
⑤ Frais postaux (bulletins, convocations...)	465,60	2,02	⑨ Subvention Conseil Régional	7 885,00	34,28
⑥ Frais de banque	90,74	0,39	⑨ Contribution Association Boule de Neige	2 700,00	11,74
			⑨ Contribution Assoc. Artisans du Soleil 49	1 500,00	6,52
⑦ Fonds pour nos actions	<b>21 867,73</b>	<b>95,07</b>	⑨ Contribution Association 6 Terres	1 000,00	4,35
			⑧ Rémunération Livret Bleu	241,10	1,05
<b>TOTAL</b>	<b>23 001,70</b>	<b>100,00</b>	<b>TOTAL</b>	<b>23 001,70</b>	<b>100,00</b>



⑦  
**95 % de nos ressources sont directement affectés aux projets de développement de la commune de Manandona**



⑧  
Ressources internes (cotisations & dons, activités) : 8 316,70 €, soit 36,16 %

⑨  
Ressources externes (subventions & contributions) : 14 685,00 €, soit 63,84 %

Nous avons toujours besoin de votre participation pour répondre au mieux à toutes les demandes de financement de projets qu'ils soient éducatifs, culturels et économiques.

Les témoignages des participants à un récent voyage à Manandona soulignent tous les progrès, le sérieux et le charisme des responsables de l'association locale. Il nous faut poursuivre nos efforts. Notre cotisation, à 20 euros, correspond au salaire mensuel d'un fonctionnaire (employé d'une poste) et, malheureusement, ils sont trop peu nombreux à avoir une ressource régulière. Dans sa collaboration, notre association apporte son aide pour que les revenus des familles s'améliorent, en développant de nouvelles activités et productions.

L'association et nos amis malgaches ont toujours besoin de votre participation.

Le trésorier, *Gérard Jaud*

**Actions réalisées, depuis 3 ans, à Manandona**

- Réhabilitation de la plupart des 11 écoles de la commune.
- Équipement, en matériel, de l'école professionnelle TOJO.
- Aide à la production de semence de pomme de terre.
- Mise en place d'une pépinière pour reboiser et développer les arbres fruitiers.
- Construction de 44 bornes-fontaines dans les villages.
- Développement de l'élevage de poulets avec les femmes de la commune.
- Lancement d'un projet *Apiculture* (concerne 20 familles).
- Achat de 2 taureaux reproducteurs.
- Aménagement d'un gîte et de sanitaires.
- Approvisionnement en médicaments.
- Lancement d'un projet *Vers à soie* (concerne 40 familles).
- Achat de 3 métiers à tisser et formation.
- Aide à l'achat de fournitures scolaires des élèves et de matériel pédagogique pour les enseignants.
- Aménagement de 6 lavoirs dont 1 au dispensaire.
- Construction d'un centre de santé de base (CSB) de niveau 1 dans la montagne.
- Construction et équipement d'un bureau pour l'association Vovonana Soamiaradia.
- Campagnes de prévention MST-Sida.
- Cours de français pour adultes.
- Formation pédagogique des instituteurs.
- Démarrage de greniers communautaires villageois.
- Lancement d'un système de microcrédits.

**L'ensemble de ces actions représente plus de 80 000 € d'investissement dont 53 000 € apportés par Anjou-Madagascar**

**Pour continuer à agir, nous avons encore besoins de vous**